

Pièces jointes

Avis et critiques sur le Journal secret du Petit Poucet de Philippe Lechermeier publiés sur les sites internet

Ricochet-jeunes.org

L'AVIS DE RICOCHET

Philippe Lechermeier et Rébecca Dautremer revisitent le conte du Petit Poucet et font œuvre de re-création dans ce volume foisonnant. Ils épaississent l'histoire originelle et approchent de très près un personnage très connu, malin et débrouillard, inventif et sensible.

« Je m'appelle Poucet, Petit Poucet. [...] Mais le plus souvent, père et belle-maman (qui n'est pas belle pour un sou mais moche comme un pou) ainsi que mes six frères m'appellent autrement. Pas une journée sans que l'un d'eux n'ait une nouvelle idée. »

Ainsi commence ce Journal, composé du récit de Poucet, de réflexions, de listes, de petits bouts de papier, de croquis, de dessins, de collages et d'images aux couleurs chaudes.

Poucet nous raconte ses six frères, Barnabé, Balthazar, Bertrand, Boris, Basile et Blaise, qui se moquent volontiers de lui parce qu'il est tout petit. Il évoque ses camarades de classe, sa méchante belle-mère, qu'il déteste par-dessus tout, la faiblesse de son père, et puis celle qu'il aime, Maricrotte Marigoult, qui lui offre des caramels mous à souhait. Et puis, bien sûr, il parle de la terrible Grande Privation, plongeant la contrée dans la famine et la misère, et forçant le maître d'école à manger les tables. La Grande Privation donne aussi à Popette, la marâtre, une idée épouvantable, un « Certificat d'abandon éternel des enfants, petits et grands » qu'elle soumet à son époux endormi : « Y'a plus rien à becqueter. Demain on abandonne les mioches dans la forêt. »

Voilà pourquoi Poucet et ses six frères en « B » se retrouvent dans la forêt, qu'ils y rencontrent l'ogre Barbak et ses sept filles et qu'ils entament un long voyage de retour, leur permettant aussi de découvrir le vaste monde, d'en connaître les périls et les richesses.

Un très bel ouvrage en vérité, riche, multiforme, qui fait de Poucet un personnage majeur. Les deux auteurs l'installent dans un double monde : le réel, où il y a de l'école, des bottes à haute technologie, des immigrés, Nassim et Slimane ; et le monde intemporel des contes, où les colombes livrent des friandises, les bottes franchissent 7 lieues en un pas et les ogres font toujours frémir les enfants.

Reste la question des lecteurs : à qui s'adresse ce Journal ? Aux enfants ou bien aux grands ?

Catherine Gentile

Consulté le 30. 4. 2014, disponible sur <http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/39566-journal-secret-du-petit-poucet>

Ecrivaindevotrevie.fr

Journal secret du Petit Poucet

Philippe Lechermeier et Rébecca Dautremer (éd. Gautier Languereau)

Dans le Journal secret du Petit Poucet, se mêlent des références à d'autres contes, par petites touches, comme Kirikou, Le Petit Chaperon Rouge ou Blanche-Neige. Contes qui appartiennent à notre enfance ; creuset où puise notre imaginaire et dont il se nourrit. Lorsque Philippe Lechermeier a proposé à Rébecca Dautremer d'en signer les illustrations, elle n'a pas voulu passer par le subterfuge du vrai/faux journal que Poucet aurait pu écrire. Elle a signé des illustrations où se retrouve sa patte avec la délicatesse des traits, le souci des détails, des couleurs délicieuses. Elle a mis un visage sur l'enfant et ses frères, fait un portrait imposant du terrible ogre. Le souci qui sous-tend le Journal est la faim si bien que Poucet et ses frères apprécient tout particulièrement de sucer des petits cailloux blancs et même un bol d'air peut les rassasier. Très jolie association du texte et du graphisme auquel se mêle parfois la photo. Texte et illustrations offrent un éclairage inattendu à ce conte où il s'agit de se débarrasser pour Poucet de sa belle-mère et de trouver à manger. Cette histoire sur la misère a été écrite par Philippe Lechermeier, il y a trois ans déjà, avant la crise, et par petites touches, réfère à une réalité toute contemporaine. S'il y a de la gravité et de la noirceur dans ce livre, il en ressort cependant beaucoup d'humour. Comme déjà dans Princesses oubliées ou inconnues, l'auteur joue avec la langue française et invente des dictons comme ceux liés au saint du jour : « Sainte Héosine, sainte patronne des bobos (avec Saint ôle). Tu as mauvaise mine ? Prie Sainte Héosine ! Tu t'es tordu le col ? Prie Saint ôle ! » ou bien, plus loin, « Sainte Macaroni, une vraie nouille ! ». Très amusante aussi est la liste des soupes que mange Poucet en ces temps de privation... Livre à hauteur d'enfants et à hauteur d'adultes qui apprécieront les jeux de mots et autres jeux littéraires ainsi que des clins d'œil coquins, le texte de Philippe Lechermeier allie poésie et réflexions sans compter des passages « pipi-caca » que les gosses vont assurément adorer. Le Petit Poucet de notre enfance prend un nouveau coup de jeune. Le livre est splendide par son format et par le grain du papier qui en plus a une odeur de papier... Un livre qui a du corps !

Elsa Nagel, écrivain biographe (docteur es Lettres)

Consulté le 30. 4. 2014, disponible sur <http://ecrivaindevotrevie.fr/critiques/critiquelivre1.html>

Les sandales d'Empédocle librairie jeunesse (le blog)

[Le journal secret du Petit Poucet](#) publié le **11 janvier 2010**

Philippe Lechermeier, Poucet Illustration : Rebecca Dautremer, Poucet Hachette Livre, Gautier-Languereau Novembre 2009, 20€

Le Petit Poucet, dont les épouvantables aventures nous sont parvenues grâce à la diligence de M.**Charles Perrault**, s'empare du crayon pour nous raconter son histoire. Sur la trame du conte de **Perrault**, **Philippe Lechermeier** donne libre cours à son imagination débridée et construit page après page, jour après jour, un univers à la fois sombre, inquiétant, cruel et drôle à force d'absurde et de dérision.

Poucet est donc drôle, bien évidemment débrouillard, mais aussi tendre (son amour pour Maricrotte Y Marigoult est absolument délicieux).

La poésie du texte, les trouvailles langagières et les situations drolatiques inventées par **Philippe Lechermeier** sont un véritable régal. Chaque jour est accompagné du nom d'un « saint » et d'un « adage » (ex. : sainte Éosine / saint Ôle). La famine est devenue Grande

Privation. À l'école, se côtoient enfants des manants, des sarrasins, des chevaliers... Crémence, la fille du seigneur, est favorisée et énonce doctement que « les manants, c'est comme les Sarrasins, il y en a beaucoup trop dans le royaume ». Maître Maquart, enseignant rendu fou par l'absence de nourriture, finit par tenter de dévorer ses élèves. Des élèves nourris le plus souvent à la soupe aux graviers, aux pavés, aux os... Popette, l'épouvantable marâtre, est résolument odieuse, le père de Poucet est pathétique à souhait, les six frères de Poucet - Barnabé, Balthazar, Bertrand, Boris la saucisse (mais qu'il est bête !), Basile et Blaise, les jumeaux - sont dotés de personnalités distinctes. Et s'ils nous rappellent irrésistiblement les frères Dalton, est-ce bien un hasard ? Mme Bringuenaude, l'aubergiste et épouse de l'ogre Barrabas Barbak (Il fallait oser !), tient l'Auberge Rouge (Tiens, cela me rappelle quelque chose !). Et la crise finira par une révolte populaire... Non, Sire une révolution ! On s'attaquera d'abord à ceux qui accaparent la nourriture, puis à ceux qui ont le pouvoir mais ne font rien pour améliorer la situation du peuple. Et on redistribuera... les surplus de nourriture.

Ce journal est pour finir un hymne à la débrouillardise et à l'enfance.

Comme souvent chez Gautier-Languereau et sous le crayon de **Rebecca Dautremer** qui retrouve ici son complice **Philippe Lechermeier**, l'illustration de ce livre est extrêmement soignée, pleine de petites trouvailles et de clins d'œil comme les *scotchs* de réparation des dessins abimés ou vieilliss, le mélange d'illustrations douces si « classiques » chez **Rebecca Dautremer**, de cartonnés, , mais aussi les collages et les dessins plus « bruts », d'apparence moins travaillée, plus « potaches », enfantins... ceux du Petit Poucet, très certainement ! Ce projet a été en effet l'occasion pour **Rebecca Dautremer** de laisser libre cours à l'extraordinaire diversité de sa créativité artistique en tant qu'illustratrice et graphiste. Les très fameuses bottes de sept lieues ont ainsi été une maquette « grandeur nature » avant d'être intégrées aux dessins (Allez jeter un coup d'œil à son site web.: www.rebeccadautremer.com). Difficile de trouver un « repos visuel » au sein de cet ouvrage, les illustrations reflétant nettement le caractère parfois sombre, parfois plus amusant, décalé ou tendre du propos. Chaque page tournée révèle une nouvelle surprise. Quant à la première de couverture, elle se passe de commentaire !

Ne vous y trompez pas : ce *Petit Poucet* n'est pas vraiment pour les tout-petits. Il faut déjà avoir acquis de bonnes bases de lecture et de compréhension du second degré, de l'ironie ou l'humour noir pour accéder pleinement aux textes. Les plus grands et les moins jeunes en revanche y trouveront leur bonheur et sauront savourer chaque page comme il se doit.

Un petit bijou !

Mathilde Piccoletti

Consulté le 30. 4. 2014, disponible sur

<http://librairiesandales.hautetfort.com/archive/2010/01/10/le-journal-secret-du-petit-poucet.html>

Samedi 19 décembre 2009

Journal secret du Petit Poucet, texte de Philippe Lechermeier, illustrations de Rébecca Dautremer (Editions Gautier-Languereau)

Voilà un livre magnifique. Un objet que l'on a envie de saisir et de serrer contre son coeur avec le sourire d'un enfant hébété de bonheur.

Le journal du Petit Poucet est "presque" un objet d'art. On est immédiatement saisi par le portrait en première de couverture d'un garçonnet au regard pénétrant et mélancolique dont le collier de lézards donne une dimension onirique et une irrésistible envie d'ouvrir ce livre plein de promesses...

Et puis, à l'intérieur, le texte de Philippe Lechermeier saisit nos émotions refoulées, nous lance dans cette quête d'identité et de survie du Petit Poucet au travers d'un langage époustouflant de poésie et de drôlerie mêlées. Evidemment que L'histoire du Petit Poucet est parsemée de tristesse et de cruauté. Evidemment que c'est un récit qui force à différents niveaux de lecture et de compréhension et les réseaux de sens seront apprivoisés différemment suivant l'âge du lecteur.

Mais, avant tout, le Petit Poucet parle de thèmes universels, de débrouillardise d'apprentissage de la vie.

Les illustrations de Rébecca Dautremer, en contrepoint, sont d'une justesse et d'une finesse à saluer. Et le travail de complicité entre le dessin et les mots éclate sous le sens...et c'est ce qui fait de ce livre un petit bijou.

Petits détails éthérés, élucubrations humoristiques des représentations enfantines, délicates touches volatiles qui font s'envoler l'imagination et le coeur, et grands portraits poignants ou effrayants: Rébecca Dautremer utilise de ses talents d'illustratrice aussi bien que de graphiste pour donner à ce texte poignant une dimension onirique en surimpressions charmantes.

Oui! Il faut voir, aller toucher (l'aspect granuleux de la couverture est déjà un plaisir pour la main) !

Assurément ce livre plaira aux enfants...et peut-être davantage aux parents et à tous ceux qui raffolent des belles histoires illustrées et ont gardé une âme d'enfant pressé, le soir, d'entendre une histoire étourdissante de voyages et de pays lointains....

Pourquoi en dire plus lorsque l'idée de génie de bousculer votre emploi du temps de la journée et de parcourir quelques ...mètres, kilomètres? vous portera devant le rayon jeunesse d'une librairie accueillante et vous donnera l'occasion de faire un cadeau qui recevra, à coup sûr, un accueil enthousiaste!

Quelques phrases empruntées à Philippe Lechermeier, histoire de vous donner un avant-goût:

" Avant de se coucher, elle a enlevé son dentier et a réveillé père.

Elle lui a dit:

"Y'a plus rien à becqueter. Demain, on abandonne les mioches dans la forêt."

Papa, endormi, n'a rien compris.

"Ici! lui a -t-elle dit et elle a pris sa main après avoir frotté une plume contre un morceau de charbon. Elle lui a fait signer un document dont le titre était:

Officiel certificat d'Abandon éternel des enfants, petits et grands , gentils comme méchants.

Puis elle l'a glissé dans son corset et elle s'est couchée."

"J'ai passé la journée à tenter de convaincre mes frères mais ils se sont tous dégonflés.

Barnabé m'a dit gentiment:

"va te faire cuire un oeuf si tu trouves une poule, "S'il te plaît"

et les autres m'ont traité de niais. Bertrand a même ajouté que mes histoires, c'étaient que des vilaines conteries, des pièges à attraper les mouches. Du coup, il n'y a que Boris qui paraissait intéressé par mes projets, mais après une heure d'explications, alors que je pensais avoir été clair, il m'a demandé:

"Mais c'est qui, cette Popette dont tu parles tout le temps?"

Julie

Commentaires du livre **Le Journal secret du Petit Poucet de Philippe Lechermeier**

Amazon.fr 30. 4. 2014

16 internautes sur 17 ont trouvé ce commentaire utile

5.0 étoiles sur 5

choix du lundi 16 novembre 2009, 18 novembre 2009

Par

livialire.org "**Véronique-Marie Lombard**" (Chalon sur Saône, France)

Six frères, une marâtre, des petits cailloux, des miettes de pain, un ogre, des bonnets, des bottes de sept lieux : le petit Poucet. Cet enfant célèbre, minuscule mais astucieux, cantonné jusqu'alors dans un rôle de héros de conte, dévoile les conditions de vie au temps de la Grande Privation : un placard à balais aménagé en lits super-superposés, des estomacs bruyants, l'école fermée. Il raconte les épisodes oubliés par Perrault : son plan pour se débarrasser de Popette, la belle-mère qui cache dans son corset lettre d'amour et ducats, la survie avec ses frères dans les bois pendant 79 jours ; confie son amour pour Macrirotte Marigoult ; partage ses listes : de surnoms, de soupes, de promesses, d'objets, de terres étrangères, de denrées gargantuesques, de joies remarquables et de peines détestables.

Ce n'est pas un livre, c'est une œuvre, mieux un chef-d'œuvre ! Chaque page est une surprise par le texte (Quel saint ? Quelle maxime ? Quel secret ? Quelle idée ?) et par l'image tantôt classique, tantôt surréaliste, tantôt imposante, tantôt miniature, tantôt couleur, tantôt au trait ! Un album petit par le format, imposant par l'épaisseur, grandiose par l'imagination et savoureux par la composition ! Rabelais se serait régalé !

14 internautes sur 15 ont trouvé ce commentaire utile

5.0 étoiles sur 5

virtuose, inventif, drôle, sensible et cruel à la fois, 14 décembre 2009

Par **Picard Nicole** - [Voir tous mes commentaires](#)

(VRAI NOM)

D'abord on est séduit par la couverture et on pense que ça plaira sans doute au dernier, à celui qui se plaint d'être toujours le plus petit. Puis on commence à lire et à se dire qu'on va le garder pour soi. Le Journal secret du petit Poucet de Philippe Lechermeier et de Rebecca Dautremer est une vraie merveille .

Le texte virtuose, inventif, drôle, sensible et cruel à la fois, reprend l'architecture du conte et comble les interstices entre le mythe et le symbole avec de la chair, des corps, des humeurs et des sens. A la lisière de l'histoire de Perrault, les personnages s'incarnent dans des situations familières où il est question de vie quotidienne, de famille recomposée, de crise économique et d'amour. L'écriture de Philippe Lechermeier tisse un lien entre ce quotidien ordinaire et le merveilleux et oscille avec célérité entre la prose et la poésie, entre le gracile et le truculent.

La forme du journal intime laisse s'épanouir cette écriture à facettes et l'on passe des saints et des proverbes qui inaugurent chaque nouvelle journée à la collection de joies et de peines remarquables, en passant par la chanson de la Grande Privation, tout en suivant le récit journalier du petit Poucet.

Les illustrations accompagnent le texte avec brio et nourrissent l'imaginaire sans le contraindre. Les couleurs, les textures sont remarquables et nous font pénétrer dans cet univers où les personnages ont froid, ont faim, et se débarrassent de leurs costumes de scène pour se draper des oripeaux de la vie.

5 internautes sur 5 ont trouvé ce commentaire utile

5.0 étoiles sur 5

mon fils a adoré, 29 décembre 2009

Par **Paul Histiren** (Rennes) - [Voir tous mes commentaires](#)

Je viens d'achever la lecture du journal secret du Petit Poucet, offert à mon fils de 10 ans pour Noël. Il en a apprécié le caractère cocasse et les personnages hauts en couleur. Il a aussi beaucoup ri des situations et des descriptions et nous en ressort volontiers des morceaux choisis. Quant à moi, j'ai été emballé par cette découverte de la vie intime de Poucet qu'on croyait pourtant bien connaître. Le ton et l'inventivité du récit m'ont conquis et le dessin sert à mon avis merveilleusement le texte. Compte tenu de la densité et de la qualité de l'ensemble, le prix me paraît raisonnable.

2 internautes sur 2 ont trouvé ce commentaire utile

5.0 étoiles sur 5

inventif et touchant, 19 août 2011

Par **Tim Lorry** - [Voir tous mes commentaires](#)

Dans son journal intime, le Petit Poucet, benjamin d'une famille de sept enfants, nous présente ses frères, ses camarades de classe, sa méchante belle-mère et son amour pour Maricrotte Marigoult. Mais surtout, il décrit au jour le jour les événements marquants de la Grande Privation, famine impitoyable qui frappe le pays.

Lechermeier revisite avec talent et finesse l'univers de ce conte classique, greffant à l'histoire originale ogre et bottes de sept lieues.

Les illustrations de Dautremer, reconnaissables entre toutes (L'Amoureux, Babayaga, Alice au pays des merveilles), sont ici agrémentées de collages, comme si notre petit narrateur s'adonnait au scrapbooking.

L'ensemble de ce petit album compact est incontestablement magnifique. Il laisse toutefois perplexe,

puisqu'on se demande s'il ne risque pas de séduire davantage les adultes que leurs enfants !

2 internautes sur 2 ont trouvé ce commentaire utile

5.0 étoiles sur 5

SUBLIME HISTOIRE ET ILLUSTRATION, 27 décembre 2010

Par **nay777** - [Voir tous mes commentaires](#)

Tout est dans le titre !

On est ravi de l'achat. Les illustrations sont sublimes et le récit est tout à fait original (mélange d'humour et d'intrigue parfaitement équilibré).

A LIRE !

5 internautes sur 6 ont trouvé ce commentaire utile

5.0 étoiles sur 5

Le petit poucet revisité et c'est bon!, 23 août 2010

Par **Djo_F** (Palaiseau, France) - [Voir tous mes commentaires](#)

(TOP 1000 COMMENTATEURS)

Ce livre est magnifique pour ce qui est des illustrations.

Le concept de revisiter le classique du petit poucet sur le mode de l'humour en truffant l'histoire et les illustrations de détails très rigolos est par ailleurs excellent.

Alors il est vrai qu'il faut prendre le temps de décortiquer l'ensemble du livre (une lecture rapide ne permet pas de saisir les subtilités du livre, ni l'idée de l'auteur), mais ça vaut vraiment le coup!

L'histoire est également l'occasion pour l'auteur d'introduire sur le ton de l'humour différentes notions toutes bêtes qui font l'éducation des enfants... Gros point positif!

A côté de ça, la couverture est superbe et les pages bien épaisses.

Un livre à chaudement recommander pour des enfants avides de détails dans les dessins et pour des adultes ayant encore leur âme d'enfant!

4 internautes sur 5 ont trouvé ce commentaire utile

5.0 étoiles sur 5

Un petit bijou, 27 septembre 2010

Par **Charles Raby "Wombat"** (Philippines) - [Voir tous mes commentaires](#)

(VRAI NOM)

Nous n'avons pas encore eu le temps de nous aventurer très loin dans ce livre foisonnant d'idées et de trouvailles.

Il ne s'agit en effet pas de lire mais de s'aventurer, je ne trouve pas mieux pour décrire cette expérience.

5.0 étoiles sur 5

une petite merveille, 28 juillet 2013

Par **véro89** - [Voir tous mes commentaires](#)

Un livre intelligent, aux illustrations magnifiques, à offrir à tous les enfants, petits et grands, voire aux très, très, très grands !

5.0 étoiles sur 5

Une petite brique de talent!!, 21 février 2013

Par **Rohan** - [Voir tous mes commentaires](#)

Rebecca Dautremer nous donne à voir un livre magnifique!!

La mise en page et les illustrations sont superbes!!

A posséder absolument!

5.0 étoiles sur 5

TRES BEL OUVRAGE, 5 janvier 2013

Par **kronine** - [Voir tous mes commentaires](#)

Un beau livre pour petits et grands, au graphisme soigné, au charme magique de l'enfance, aux dessins délicats et aux histoires délicieuses.

9 internautes sur 22 ont trouvé ce commentaire utile

1.0 étoiles sur 5

Vulgaire et sans intérêt (à mon avis), 4 décembre 2009

Par **Johan Rivalland** (LEVALLOIS-PERRET France) - [Voir tous mes commentaires](#) (TOP 100 COMMENTATEURS) (VRAI NOM)

J'ai commandé ce livre sur Amazon en pré-commande, avant même qu'il soit sorti. Regrets, d'autant qu'il coûte assez cher.

La couverture semblait pourtant bien belle (et les pages de l'épais livre le sont aussi).

C'est de ma faute. Je n'ai pas bien lu le titre : il ne s'agit pas du petit poucet, mais du "Journal secret" du petit poucet.

Mon avis sera peut-être injuste, d'autant que je me suis contenté de lire à peine quelques pages avant de le refermer et de renoncer à cette lecture que je juge ennuyeuse et sans intérêt (surtout, comme je le dis en titre, vulgaire), mais il me semble qu'on s'éloigne vraiment assez nettement du conte d'origine et que c'est ici prétexte à vendre à bon compte (comme le sont les quantités de jeux de mots à quatre sous qui jalonnent le livre).

Mais sans doute suis-je mauvaise langue. Et pourtant, j'aime les livres et suis rarement sévère (si vous pouvez en juger par mes commentaires).

Il vaudra mieux, donc, certainement vous référer davantage au commentaire de Véronique-Marie Lombard, ci-dessous, qui me donne des remords par rapport à mon jugement hâtif et probablement trop sévère, ou à d'autres, si d'autres commentateurs acceptent d'apporter leur contribution.

Beau livre, esthétiquement, en tous les cas.

Fnac.fr

Par **Tikito** Budapest, 25/12/2013 **Splendide!**

Nous l'avons pour notre fils de 8 ans et c'est la grand-mère qui ne le lâche plus, à offrir les yeux fermés! Des textes étonnants servis par de très belles illustrations, splendide!!

Par **paulinemm** Le Grand-Bornand, 16/12/2010 **Magnifique !**

J'ai passé un super moment à découvrir tous les détails, magnifiques illustrations et autres trésors de ce "carnet" du Petit poucet"... Un très-très beau livre !

4 personnes sur 4 ont trouvé ce commentaire utile.

Par Lucie france, 03/05/2010 **Magnifique!**

Autant dans le texte que les illustration... Un livre à avoir dans sa bibliothèque!!

7 personnes sur 8 ont trouvé ce commentaire utile.

par Mama Lorient, 10/12/2009 **Quelle découverte !**

Un petit bijou de livre ! Tant de choses à découvrir, des dessins variés, étonnants et beaucoup d'humour ! Même les adultes vont adorer !

16 personnes sur 18 ont trouvé ce commentaire utile.

Babelio.com

Consulté le 30. 4. 2014 Disponible sur <http://www.babelio.com/livres/Lechermeier-Le-petit-Poucet/155259/critiques>

Par Hindy le 30/12/2010

Magnifique conte

Livres 5.00/5 Par Biname le 11/08/2012

Un conte revisité, des illustrations à couper le souffle, ce Petit Poucet m'aura vraiment marqué. J'aurai passé un moment de lecture dans un autre monde. Une féerie qui a duré longtemps car je voulais profiter de chaque illustration, chaque petit détail. Impossible de ne pas l'avoir dans sa bibliothèque quand on aime ce genre d'illustrations. On a vraiment l'impression de plonger dans un journal, les secrets du Petit Poucet: ses dessins, ses cartes ou fleurs collées et puis surtout les dictons du jour (bien drôle). Ce livre est une petite merveille pour tout âge.

Livres 5.00/5 Par dorothy le 04/03/2010

Je l'avoue, c'est l'illustration de la couverture qui m'a attirée. Je m'achète peu souvent d'albums, mais après l'avoir feuilleté, j'étais conquise, il me le fallait!

Je ne connaissais pas l'illustratrice Rebecca Dautremer avant ce livre, et je suis admirative devant tout ce travail. Les illustrations sont magnifiques, on ne sait jamais ce que la page suivante va nous donner, on va de découvertes en découvertes. le style est assez particulier mais il va parfaitement avec l'histoire.

Venons en au texte d'ailleurs, Philippe Lechermeier crée par son texte, aidé des illustrations, une revisite assez originale du conte de Perrault. Il faut avoir l'original en tête pour cette lecture, mais nous somme cette fois selon le point de vue du Petit Poucet. Beaucoup d'ajouts à l'histoire, un vocabulaire pas forcément orthodoxe, des idées un peu loufoque, voilà ce qui fait le journal secret du petit poucet. A ne pas forcément mettre entre les mains des plus jeunes, mais idéal pour les grands enfants!

Un petit bijou!

Livres 5.00/5 Par Themahyperlibrairie le 10/08/2012

Un conte revisité, une illustration magnifique. Un moment de lecture incroyable. le texte est drôle et nous replongeons avec plaisir dans ce grand classique de notre jeunesse.

On prendra un plaisir fou à regarder les illustrations. Chaque page est une merveille à découvrir dans ses moindres détails, les couleurs, l'originalité, l'humour et l'imagination de ces dessins sont magnifiques.

A découvrir sans tarder.
Béné

Livres 5.00/5 Par mamzelle-chachaille le 12/10/2012

Qui n'a jamais écrit de journal intime ? En tout cas, personne n'a u en écrire un aussi beau que celui de Poucet ! A la fois très doux ou dur comme les cailloux ... il déborde d'idées ! plus farfelues les une que les autres ! Qui a jamais coller des mouches dans son carnet ? Qui n'a jamais mangé de cailloux ... Vite venez découvrir sa Vrai vie !

Livres 3.00/5 Par gargamel00 le 26/06/2012

Une redécouverte de l'histoire du Petit Poucet à travers la plume de Philippe Lechermeier et les pinceaux de Rebecca Dautremer. J'aime beaucoup le travail de cette illustratrice, c'est pour cela que ce livre m'a tentée au départ. L'auteur nous propose une relecture moderne du Petit Poucet. L'histoire de base est toujours là mais elle est ponctuée d'ajoutes modernes qui ancrent les personnages dans la vie d'aujourd'hui. le tout se fait à travers le journal intime du petit Poucet qui nous raconte jour après jour le récit de ses folles aventures. Il fallait oser.

Si l'idée de départ est très originale, je n'ai pas réussi à accrocher totalement à ce projet. Les illustrations sont parfois magnifiques, parfois plates. Les prises de liberté par rapport à l'histoire originale sont intéressantes mais je crois que je n'ai pas réussi à me détacher suffisamment de représentations du conte pour adhérer à celui-ci.

Livres 4.00/5 Par faelys le 08/04/2010

une version loufoque et originale du célèbre conte, avec des illustrations superbes et de l'humour à foison..

Par morrigan le 25/01/2014

Le journal secret du petit poucet – de Philippe Lechermeier et Rébecca Dautremer
Aux éditions Gautier Languereau
Paru en 2009
202 pages

C'est la Grande Privation et Poucet et ses six frères n'ont pas grand chose à se mettre sous la dent, à part du vent. Pourtant la vie continue. Il y a les copains, les bagarres, et Maricrotte Marigoult. Jusqu'au jour où Popette, leur horrible bell-mère qui cache des trésors dans son corset grenat, force leur père à les abandonner dans la forêt. Heureusement, Poucet à plus d'un tour dans son sac.

Une nouvelle version du petit poucet, raconté par Poucet lui-même jour après jour !
Avec un langage proche de celui des enfants, vous redécouvrez un grand classique des contes, illustré magnifiquement. Chaque page est pleine de détails amusants, comme par exemple une petite phrase sur l'éphéméride du jour.

Nous avons eu un peu de mal avec le langage utilisé, mais ça, c'est parce qu'on se fait vieille (et que pour nous « bath », ça veut dire bain, et qu'on ne voit pas comment une situation peut être trop « bath » ^^). Mais malgré tout, le concept et les illustrations en font un très beau livre.

Ce qui est sympathique, c'est que l'éditeur a pris la peine de garder « l'ambiance » graphique du livre, même pour tout ce qui est « mentions légales ». Cela donne une véritable identité visuelle à tout le livre.

Lien : <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=184047731806284&set=a.109009>

Livres 5.00/5 Par barbelia le 29/04/2013

Un petit trésor d'album jeunesse ! Une fois encore, Rébecca Dautremer revisite l'une de ces histoires que l'on connaît tous, avec sa dose d'humour habituelle et des illustrations toujours plus riches, magiques.

Livres 5.00/5 Par lidy le 02/11/2012

Un livre drôle, très joliment illustré, plein de finesse et d'humour, à lire à tout âge!

Livres 3.00/5 Par VanessaV le 13/06/2012

Petit Poucet note tous les jours les événements de la journée, enfin presque. Grâce à sa voisine Mme Marigoult qui sait tout, il y ajoute aussi la fête des Saints qui souvent donnent une couleur à l'humeur de la journée.

Bien-sûr entre les pages nous y retrouvons le conte... des parents qui abandonnent dans la forêt leurs enfants, une fratrie de 7 garçons. le petit dernier, Petit Poucet pas plus grand qu'un pouce, a été témoin des préparatifs macabres et trouve la solution pour rentrer à la maison. Des petits cailloux et la seconde fois des petites miettes de pain. Mais le pain est mangé, les enfants vraiment perdus en forêt.

Ils trouveront tout de même une chaumière accueillante, habité par un ogre, sa femme et ses sept filles et aussi possesseur des Bottes de 7 lieux.

Petit Poucet est inventif, intelligent, il ponctue son quotidien de petits soupçons de poésie mais aussi des dessins. (...)

Les frères prennent de la texture, ils ont un nom, une particularité et apportent avec les garnements voisins une atmosphère d'enfants, batailleurs, renifleurs mais force en puissance.

Les comportements, les batailles, les moqueries, les amourettes et le manque d'hygiène de certains, amènent aussi une lecture de l'enfance et d'autres légendes (par certains prénoms).

Les méchants sont ici différents: à deux parents abandonneurs potentiels, ici seule une marâtre aux manigances autoritaires, Popotte. le papa est victime aussi et l'image dans les rêves de la vraie maman, partie trop tôt, apporte la chaleur humaine et familiale que le conte d'origine n'a pas.

L'ogre est magnifique, encore, et est aussi accompagnée par sa femme, ogresse aussi, et par toutes les terreurs enfantines.

Mais le grand personnage est bien la Grande Privation. Cet état de faim, de misère. Petit Poucet en parle tous les jours, dans les menus (soupe aux cailloux blancs, soupe au mou) mais aussi dans les rêves de goinfrerie. Les cauchemars sont aussi des manques de repas.

Le travail de Rébecca DAUTREMER est impressionnant. Près de 200 pages sont illustrées, d'annotations en marge, de découpages, de peintures, d'écritures, de collages, de déchirures.

Les croquis de Petit Poucet sont accompagnés par les grandes pages illustrant l'histoire, les personnages...

L'humour du texte est ici amplifié par ces imageries de nourriture et de non-sens. Les détails sont fabuleux, très précis au style photographique pour le réel. Des croquis aussi très détaillés sur des machines, des éléments importants comme le corset de Popote, les Bottes de 7 lieux, apportent un côté presque scientifique à l'histoire et les cartes, les plans amplifient cette impression de grande aventure. Il reste cependant des pages ouatées, magnifiques de douceur, pour les moments de liberté, d'attente. Et les personnages sont magnifiques, avec bien-sûr une mise en avant de la beauté du Petit Poucet et de Maricrotte, la petite voisine...

Disponible sur (<http://1pageluechaquesoir.blogspot.fr/2012/06/journal-secret-du-petit-poucet.html>)

Commentaires du livre Záhádky de Petr Nikl

Databazeknih.cz

[kní](#) 20.08.2013



Takovou míru dětinskosti jakou má Petr Nikl, bych taky potřebovala. Musím na tom ještě zapracovat. I když úplně se mi to nepodaří, nemám to tolik v genech - jsem si minulý pátek všimla cestou Ječnou ulicí v Praze výkladu obchůdku, který byl plný těch krásných nafukovacích zvířátek, které kdysi navrhla Petrova maminka. Já myslela, že už se dávno nevyrobějí a nejsou k sehnání a ono JO! To mě moc potěšilo. Pak mě ještě potěšilo, že v Café Crompy v Bělehradské 92 měli tentokrát otevřeno a ta jejich brambora pečená byla úplně úchvatná, ačkoli v bistro-části podniku (jsem si nevšimla, že v rohu místnosti jsou schody dolů - do restaurační části) jsem k ní dostala jednorázový dřevěný příbor - nad kterým by jistě každý grínpisák zaplesal, ale prvních pár soust prostě chutná dřevěně... Jo, abych nezakecala toho Nikla, malá ukázečka krás, které se v této knize tiše ukrývají, aby po otevření stránky na čtenáře přítulně udělaly baf! Zlatí hadi zlatě kadí. Nepoznáš, co je had a co né. Je to tak ZÁ HAD NÉ! Zlatí hadi zlatě kadí.

Hodnocení 10x 98%

Consulté le 1. 5. 2014. Disponible sur <http://www.databazeknih.cz/knihy/zahadky-4936>

Cbdb.cz – Česká bibliografická databáze

UŽIVATEL [jamalka](#) - 14. 2. 2010, 14:17
Kniha pro všechny, kdo si rádi hrají.

Hodnoceno 9x 93 %

Consulté le 1. 5. 2014. Disponible sur <http://www.cbdb.cz/kniha-5344-za-hadky-zahadky>

Kosmas.cz

Prostoupil jsem hlavou slona, natočený proti klům,...

MKeptova(at)seznam.cz, Brno, 10.2.2010

Nikovým rýmům lze odolat, ale jsou neuvěřitelně svůdné a hravé.

Je to tak záhadné....když zlatí hadi, zlatě kadí...

Míša, České Budějovice, 8.8.2008

Díky téhle knížce jsem se vrátila do dětství a skvěle jsem se bavila. Je to velká zábava pro všechny generace.

Consulté le 1. 5. 2014. Disponible sur <https://www.kosmas.cz/knihy/135253/zahadky/>

Knihou roku jsou Záhádky

Alice Horáčková, MF DNES, 21.4.2008

(...) Obrácené pohádky "Záhádky jsou knížkou o změně: něco se stane, něco se může či nemůže změnit. Ale s takovou filozofií nemůžeme děti zahlcovat, tak si jenom tak hrajeme, jakoby nezávazně, ale nezávazné to není - je to sakra závazné," řekl Nikl v nedávném rozhovoru MF DNES. Záhádky spojují poezii i prózu, absurditu s realitou, slovo s obrazem. Klokanovi z kapsy vykukuje myš a měkkí šneci škrábou a jsou rychlí. Součástí knihy je i osm listů rozřezaných na třetiny, které lze takřka nekonečně prohazovat a kombinovat, a pokaždé na sebe navážou.

Průhledy do světů Petra Nikla

Jaroslav Provazník, LIDOVÉ NOVINY, 26.1.2008

(...) Zá hádky jsou událostí, kterou nelze přehlédnout. Jasně dokládají, že tvorba pro děti není pro Petra Nikla žádnou "přidruženou výrobou". Naopak, tvoří neodmyslitelnou, integrální součást jeho do všech stran rozvětvených aktivit. A co víc: je to právě Petr Nikl, kdo má velký podíl na pozoruhodné proměně, již česká kniha pro děti v posledních několika letech prochází.

Consulté le 1. 5. 2014. Disponible sur <https://www.kosmas.cz/knihy/135253/zahadky/>

Citarny.cz

Lenka

Záhádky jsou další Niklovou autorskou knihou a navazují na Lingvistické pohádky. Jde o komplexní umělecké dílo, které malé i větší čtenáře zavádí do světa hravé fantazie. Tentokrát jde Petr Nikl ještě o kousek dál – čtenář si bude moci sám skládat obrázky zvířat a fantaskních tvorů z jednotlivých rozstříhaných listů (hlavy, těla a nohou) a k tomu dotvářet texty na podobném principu jako to dělali už dadaisté.

Consulté le 1. 5. 2014. Disponible sur <http://citarny.cz/index.php/nove-knihy/knihy-deti/basnicky-pro-deti/28-zahadky-petr-nikl>

Knihi.cz – 0 commentaires

Goodreadrs.com – 0 commentaires

Klubknihomolů – Le livre n'est pas dans la base de données.

Ctesyrad.cz – 0 commentaires

Critiques littéraires

Nikl, Petr: Záhádky - recenze

Autor článku: Dagmar Plamperová - 9.12.2008

ISBN: 978-80-86283-57-9

Na záhady petrnikl

Petr Nikl: *Záhádky*. Meander, Praha 2007, 56 stran

PetrNikl je princ. Je básník, který maluje. Je malíř, který zpívá. Je zpěvák, který si hraje. A v té hře také kraluje, své poddané miluje. Prožívá život v příbězích slov a za to sklízí drobty pozemské slávy (Cena Jindřicha Chalupeckého,1995, Zlatá stuha, 2007, za *Lingvistické pohádky*, které byly nominovány na Cenu Josefa Škvoreckého) společně s nakladatelstvím Meander, jehož je dvorním básníkem a které vydalo jeho básnickou knihu plnou jemně bizarních maleb *Záhádky*.

Svět **Niklových Záhádek** nabývá podoby básní, v každé různě bobtná, mění se a zaklíná do té doby, než se mu začne říkat Fantazie. *Záhádky* se v dvouslabičném rýmovém dotyku s pohádkami (záhádka/pohádka: dvouslabičný, bohatý, dokonalý, originální rým) ve svých groteskně poetických zákoutích přibližují také k Fantazii, ale na rozdíl od pohádek nemalují čerta na zeď, nenechají nikoho záhadně zmizet, ani dojít k princezně a půlce království – jsou zkrátka a dobře záhadné a především zábavné: „Tapír je nosní podivín./ jen o dvou různých koncích./ putuje spolu s rozhráním./ vždy mezi dnem a nocí. // Předek má ustavičně den./ slunce zalitý shůry./ zadek je stále obklopen/ hustou tmou noční můry.“ Buvol kokrhá, jelen mečí, medvěd se řehtá, had houká, kohout bručí, velryba, krokodýl, lev a sob si předávají radost, jen vypravěč ví, že „žádná radost nevydrží věčně...“. Nechá je bez radosti plavat v moři, řece, chodit po stepi, pláni, už to tak asi je. Ovšem Sníček (vložený a ústřední příběh *Záhádek*), měňavý ptáček, možná skokan, ba i běžec, snad dvoj-, spíš trojživelník, vymyšlená bytost nese radost neustále. Každého na setkání obveselí – jenže v nejlepším usne. Je totiž „sníč-spánkomil“. Jednoho dne na své pouti zapomene na svého přítele, je to přítel na život i na snění – Sloňas. A protože Sníček v reálném světě pokaždé v tom nejlepším usne, musí jej najít ve svých snech. Putuje jimi a zažívá dobrodružství v proměnách. Je to legrace, strach i mámení. Když už si myslí, že Sloňase potkal, přítel naroste do neskutečných rozměrů. Sníček se probudí „v dolíku mezi ušima Sloňasovy hlavy“. Našli se a porozpráví, jaká dobrodružství zažili: „Co chrápání?“ ušklíbl se Sloňas/ „Bez tebe hrozná!“/ „Mé sny taky nebyly nic moc!... Jdeme snít?“/ „Tak jo,“ řekl Sníček, vlezl do chobotu, pročistil ho/ A v tu ránu spokojeně usnul, zároveň se Sloňasem.“

Záhádky zábavné i láskyplné, srozumitelné jinak pro děti a jinak pro dospělé. V básních, v nichž si PetrNikl hraje se slovy, rodiče hledají smysl a děti se ptají na význam, nebo od básně odbíhají do svého vymyšleného světa. Obě strany se hledají a najdou se, pokud na hru ve verších přistoupí.

Co kdybychom tedy i my, čtenáři *Záhádek*, uvěřili tomu, že na naší planetě přistál Malý princ a pravil: „Moře, rostoucí z páry, vyluhuje ryby. /Pára, vrstlá do stromu, houstne ve smůlu. /Stromy, rostoucí ze země, pouští plody./Země, rostoucí do nebe, tvoří hory. /Nebe, rostoucí do vesmíru, tmavne. /A vesmír posílá k zemi ptáky, /kteří jsou z toho /na větví.“

Uviděli bychom, že utrl petrklíč a změnil se v PetrNikl, že přilétl s hroznýšem, který

než aby spolkl myš, bylo mu to divné, spolykal raději žirafu. A to bylo tak záhadné, že si přestal na chvíli rozumět, a změnil se, spíš připodobnil k zasněžené věži. Oba přilétli, pomysleli bychom si, aby se proměnili princ v člověka a had v „zasněženou Eiffelovkou“. Ale proč? – aby uviděli, porozprávěli. Ale s kým? – s rodiči a dětmi. O čem? – o tom, co všechno spatřili. Přitom ale zůstali tak „hezky mimo“, že zapomněli mluvit jejich řečí a mluvili svými vlastními slovy. Ve svých příbězích o lidech a zvířátkách se sami stali záhadkou a zůstanou jí, dokud nevyprší jejich záhadnost a dokud v ně děti nepřestanou věřit a rodiče číst...

Dagmar Plamperová

Consulté le 1. 5. 2014 Disponible sur <http://www.iliteratura.cz/Clanek/23477/nikl-petr-zahadky>



JINÍ BY TAKOVÉ OPIČÁRNY NEPSALI

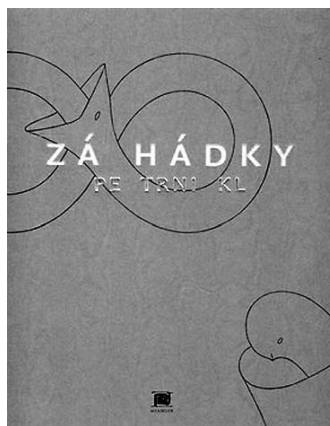
1 Recenzování knih pro děti určuje jedna, jistě ne objektivní, zákonitost. Hodnotitel pouze zřídka oslovuje případného čtenáře přímo – literární a pedagogické časopisy i denní tituly sleduje zpravidla publikum o poznání starší. Obrací se tedy spíše k určité dospělé autoritě, která teprve může zajímavou knížku dítěti přistříct. Tuto danost doprovází několik paradoxů. Dětské čtenáři jsou vnímáni jako nepopsané desky, snadno podléhající křiklavé podbízivosti. Bez dobrého vkusu, jenž jim může být vstřípen jenom poučeným dospělým. Přitom rodiče čtou údajně doma dětem a s dětmi čím dál méně. Literární a výtvarně kvalitně zpracované tituly se na trhu neprosazují snadno. Jejich nakladatelé sázejí proto i na dospělé zájemce bez výchovných ambic – sběratele. Také jedno z mála našich nakladatelství, soustředěných se výhradně na produkci knih pro děti, pražský *Meander*, směřuje k nim část očíslovaných a autory signovaných výtisků své umělecké edice Modrý slon.

Výtvarník a performer Petr Nikl (1960), shodou okolností autor loga této edice, v ní vydal hned čtyři z celkem pěti svých autorských knih. Široké portfolio jeho aktivit, zahrnující vedle volné tvorby výtvarné a knižních ilustrací i vytváření konceptů interaktivních výstav, účast na hudebních a divadelních projektech, zaštiťuje princip kreativní hravosti. „(...) je základem komunikace,“ říká o ní, „pro mě je to smrtelně vážná věc, zrovna tak jako kosmický výzkum. Infanilitu nechápu jako naivitu, ale oprostěnost od ješitných reakcí, které komunikaci brání. Hra

je pro mě něčím, co sebe samo může mazat, co narušuje běžné reakce, co si není sebou jisté, jak proběhne a jak skončí. A mně se líbí pobývat v něm, kde se mě ego rozpouští a kde je otevřené pole možnosti nahlédnout na věci alespoň na chvíli z bodu nula.“

Petr Nikl výrazně ovlivnil podobu současné české knihy pro děti. Knižka pro něj představuje artefakt. V jednotě vytváří její výtvarnou i literární podobu. Jeho autorský styl charakterizuje mohutná fantazie a lehkost tvorby, záliba v nonsensu, motivech z přírody, která ho přitahuje jako „nevyčerpitelný zdroj tvarů a barev, relativizující všechny naše představy o krásném či ošklivém“. Ke čtenáři přistupuje jako k sobě rovnému. Nic mu neusnadňuje. Neprojevuje didaktickou snahu ho o čemsi přiměřeným způsobem poučit nebo s ním dokonce cosi povčívat. Nabízí možnost, jak na sobě zabavovat, ovšem nikoli snadnou formou pracovat.

Niklovy *Lingvistické pohádky* posbíraly loni vůbec nejvyšší počet ocenění ze všech u nás vydaných dětských titulů. Kniha se i dobře prodávala. Od počátku ovšem pochvalné diskuse a zmínky o ní doprovázely úvahy o tom, zda je vůbec pro děti vhodná a neklade na ně přemrštěné nároky. Nejistotu v tomto ohledu vyjádřil i autor v úvodu ke knize, která vyústila v nenapadnutelné doporučení titulu těm, „kterým nevadí číst ty blbinky i později nebo naopak dřív“ (čili vlastně v libovolném věku). Bajky o zvířatech, vytvářené lingvisty, obyvateli žirafí snové země *Lingvizie*, vymyšlel Petr Nikl původně pro svoji ženu. Zpracoval je nakonec do knihy, v níž u něj vůbec poprvé dominuje textová stránka. Krátká pofouchlá vyprávění (doprovázená o poznání temnějšími, téměř magickými ilustracemi) mohou



strhnout i docela malého čtenáře. Autorova hra s jazykem, se slovy, s jejich zvukovou podobou i grafickým záznamem, Niklova spontánní, vysoká slovní artistika ovšem může dítěti přístup k textu leckdy hodně zkomplikovat, ne-li znemožnit. Což není důvodem k tomu hru předem vzdát – je jenom třeba najít si zkušenějšího průvodce a spoluhrače. Knižka tak možná neklade nároky ani tak na dítě, které ke hře tíhne přirozeně, jako spis (v ideálním případě) na rodiče, který je nucen hrát s ním.

Jen několik měsíců stará Niklova novinka *Záhádky*, která se bude v dubnu ucházet o Magnesii Literu v oboru literatury pro děti, působí na první pohled přístupněji. Prostě více jako dětská kniha. Její adresát je od počátku zřejmý. Napoví už přívětivá obálka, ilustrace využívající jednoduchou linku

i barvy, hra s papírem. Krátké nonsensové texty o zvířatech využívají rým, spontánně parafrázuji dobře známé (*Byl jeden hrášek, / na tom hrášku tácek / na tom tácku stoleček, / na tom stolečku domeček. / Kde je ten hrášek?*). Autor si tu opět pohrává se zvukomalbou, se slovy a hláskami, ale prohrmatává i příběhy. Vypráví je ve zkratce, po částech nebo jen předestírá úvahu o nich (*Mohl bych vám vyprávět pohádku / o Luciferovi převlečeném za měsíční svit, / o ledovém vodníkovi, který jednoho dne nezamrzl, / O muži s baránovým břichem a želatinovým čelem, / O ježibábím Ježíškovi, / O rytíři s plyšovým mečem a srdcem plže, / o draku, jemuž se zasunovaly krky / nebo o obrněném princezně ze zahrady plavuní, / ale bude lépe, / když si ty příběhy / domyslíte sami...).* Ústřední část knihy tvoří prostrhaný soubor, z jehož části si mnoho textových i výtvarných podob příběhu Sníčka měňavého může (a musí) vytvářet čtenář sám.

Návod, jak s knihou zacházet, a konečný verdikt zůstává ovšem v obou případech tentýž. Pokaždé před sebou máme poutivou hru, jejímž výstupem je originální artefakt: kniha. Ta může posloužit jako zábavný a obohacující nástroj hry i pro dítě – vždyť přece kniha by na ně měla klást nároky, překračovat jeho mantinely, rozvíjet jeho fantazii, kreativitu, slovní zásobu, schopnost soustředit se. Zvláště menším čtenářům se ovšem vyplatí zkušenější průvodce, který mu pomůže se v bujném labyrintu Niklových fantazijních světů orientovat. A po obou titulech by se možná neměl bát sáhnout ani čtenář dospělý, který sice bezpečně rozezná suffix od rypouše, ale ztrácí například obratnost ve hře. Petr Nikl směřuje nejspíš svoje knihy k těm i oněm.

Jana Matějková

PETR NIKL V ŘÍŠI ZA ZRCADLEM

2 Na březnovém vystoupení Petra Nikla na letošním Veletrhu dětské knihy v Liberci jsem si poprvé v celé šíři uvědomil, co je to, co mě na něm až donedávna znepokojovalo: že jeho „tvorění“ v samých základech stojí na předestření se, vydání se publiku, které je ale zároveň stejnou mírou ignorováno a necháno sobě napospas. Že to není komunikační nedorozumění, že to tak má být. Jako by Nikl vystupoval v zemi za zrcadlem, kde má vše svou vlastní ne-logiku, a nechává na vnitřních svých děl, jestli jeho hru přijmou. Liberečtí adolescenti se náramně bavili, i když při Niklově výstupu šlo o vše jiné než o avizované představení knížek *Záhádky* a *Lingvistické pohádky*.

Dokud byl Nikl znám jako výtvarník, divadelník a performer, plně jeho vyšínutost korespondovala s podstatou těchto uměleckých oborů; když se ale před několika lety se stejnou výbavou před širokou veřejností etabloval jako hudebník (CD *Nebojím se smrtihlava* a *Přelotec*, obě s Lakomými Barkami) a autor knížek pro děti (pro *Meander* zatím napsal čtyři), spustil v obou těchto krajínách malé revoluce. Svědčí o tom houf cen, které jej za tyto počiny našly (od Anděla v kategorii Alternativa přes druhé místo v nové Ceně Josefa Škvoreckého po aktuální nominaci v Magnesii Liteře), i pochvalné ohlasy z nejrůznějších per. Nakolik revoluční tedy jsou *Záhádky*, v nichž dvakrát v doslovných padne jméno Christiana Morgensterna? Je jeho nonsens poezii, vyprávěním, nebo na tom nesejde?

Nonsensová poezie má v českých zemích tradici, která se opravdu o Morgensternovy verše opírá – jako klasický příklad jmenujme *Písničky bez muziky* Emanuela Frynty a jako aktuální příklad knížky veršů pro děti od Pavla Šruta vydané v *Pasece*. V žádném z nich by však Nikl nenašel bližence – nonsensová poezie všech tří zmíněných pánů je totiž veskrze poučená jejich literární zkušeností na různých polích, a proto – snad nejen

– navzdory svému označení vždy obsahuje nějaký „smysl“, nějakou na hlavu postavenou, ale přesto logiku, nějaký příběh směřující odněkud někam, od nápadu k pointě. Takových textů se ale v *Záhádkách* dočkáme ojedinelé a působí v kontextu knížky skoro nepatřičně. Nikl zkrátka a dobře dává nonsensu v české literatuře, nejen té pro děti, nový rozměr.

Možná, jsa svázán čtenářstvím jako zkušeností určitého druhu, nejsem ten pravý čtenář *Záhádek*, ale jejich (záměrný, protože nesledovaný, vpravdě „nesmyslný“) žánrový rozptyl mě rozptyloval až příliš a dost dlouho jsem hledal (zbytečně) jednotící linku. Každý text smýká čtenáře někam jinam, tu do krajiny bajek, tu do dětských říkadel, tu do podivuhodných, ale i infantilních filozofických úvah, tu do oblasti tradičních vázaných veršů a vůbec nejčastěji do krajiny slovních hříček a zvuků, kterými se text nechá nést, až bez pointy vyšumí (*Ještě rád / budeš mít / ještě... z jelena / je tvá tvář / zjevna*). Tak si představuji nonsensovou básničku ve stadiu zrodu, nehotovou. Ale zároveň je tu neodbytný pocit, že právě tak to Petr Nikl chtěl. Takové měňavé, jako jsou měňavé jeho ilustrace a ústřední příběh o Sníčkovi, který plynule přechází z jedné podoby do druhé, a to i v rafinovaně kombinovatelných ilustracích. Nedopídíme se původního tvaru, vše se přetváří, dýchá, nadýmá, kuklí a pláží. Nepozorovaně, jako když leze plž či cykl – mimo jiné ústřední motiv ilustrací k *Záhádkám* a stejně tak i had-hovínko ze vstupní básně: *Zlatí hadi / zlaté kadi. / Nepoznáš, / co je had / a co né. / Je to tak / ZÁHADNÉ!*

V tomto světle lze vnímat jako skoro kontraproductivní snahu redaktorsko-nakladatelskou dát knížce určitý tvar. Knižka má motto (vlastně dvě), *Devět poznámek k Záhádkám* z pera Ivana Wernische (barda českého nonsensu: autora poznámek právem dosti abstraktních; jinde v knize i v recenzích podsouvaná nonsensová poezie se zde dostává až do poznámky sedmé), text *O autorovi* i text na obálce, který – poučen,

myslím, nakladatelskou zkušeností *Meanderu* – rovnou *Záhádky* pojmenovává jako „knížku pro děti i jejich rodiče“. Je to stěžejní otázka, kterou si asi u knížek z *Meanderu* a u Niklových obzvláště klade každý – komu je knížka určena. Čím dál víc se o tyto knížky zajímají dospělí „sběratele“ a *Záhádky* jim vycházejí vstříc. Pokud ale chceme za čtenáři vidět děti, pak asi ty hodné malé, četbou nepoznamenané, které se Niklovou sponta-

neitou nechají našet a nic víc nečekají. Ale těžko si představit, jak ony vnímají Niklovy ilustrace, a hlavně, jestli by jim rodiče takto luxusně povedenou publikaci vůbec dali do rukou.

Záhádky jsou pro mě víc než kniha, která je nedokáže plně postihnout; jsou konceptem. A Petra Nikla je proto radno vychutnat si zaživo.

Radek Malý

INZERCE

€

RUBO
RUBO

t ó n y
b a r v y
v ů ň ě

k l u b
o b c h o d
č a j o v n a

**Mánesova 87
Praha 2**
(metro A,
stanice Jiřího z Poděbrad)

OTEVŘENO:
denně kromě neděle
od 10 do 22 hodin

www.rybanaruby.net,
e-mail: rybanaruby@rybanaruby.net,
gsm: 731570701, 731570704

LETNÍ INSPIRACE



TIP PRO GURMÁNY:
Posezení U Čiriny
Peter Košík
Navrátilova 6
Praha 1 – Nové Město
Tel: 222 231 709

**Horké letní dny a tučná jídla
nejdou dohromady. Proto
jsou dnešní čiriny recepty
protknuté lehkostí.**

Kdykoliv vyprávím o těstovinách, vzpomenu si, jak jsem je vařila poprvé. Bylo mi asi devět a maminka musela do nemocnice na nějakou plánovanou operaci. Vzala mě ze školy a protože jsem byla nejstarší z pěti dětí, musela jsem se postarat o sourozence i tatínka. Předem však rodině přikázala, že musí sníst vše, co uvařím. Jak prozíravé opatření! První den jsem začala velmi slavně: uvařila jsem nudle s ořechy. Tenkrát se těstoviny vyráběly doma, což pro mě nebyl problém, maminka mě to už dávno naučila. Nudle se tedy povedly, ale jaksi jsem netušila, že se mají propláchnout. Takže jsem na těstoviny vytažená z vařící vody nasypala nastrouhané ořechy a cukr a všechno se mi to krásně slepilo do pevné soudržné hmoty. Ani pořádný kus másla nedokázal z téhle masy vytvořit slušně vypadající porce. Chutově však tomu bouchoři nic nescházelo: celá rodina v počtu šesti se tedy sesedla nad pekáčem a krájela si kusy tuhého slepenice. Nikdo se neodvážil protestovat. Mamincina autorita platila.

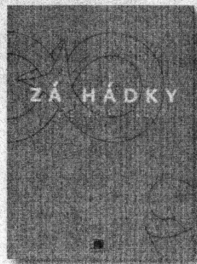
Dobré čtení

S vnučaty

PETR NIKL ZÁHÁDKY

Když nakreslil Antoine de Saint-Exupéry hroznýše, jak zažívá slona, kdekdosi myslel, že je to klobouk. Kdyby nakreslil hroznýše zažívajícího žirafu, vypadal by jako zasněžená Eiffelovka. Ale kdyby nakreslil hroznýše zažívajícího myš, byl by to na první pohled hroznýš.

■ Kniha je plná slovních hříček a zajímavých fantaskních obrázků, vtipných i hlubavých rozhovorů a vět složených z jednoslabičných slov. Zvukomalby a zvukosledy, hra



s fantazií, logikou i alogičností. Třetina knihy je rozstříhaná na tři části – tři podélné pruhy plné ilustrací, aby bylo vidět, že je lze různě poskládat, a pokaždé vyjde něco jiného. Vše je doplněno mini-příběhy a pohádkovými říkaczkami. Autorem knížky určené dětem, jejich rodičům a prarodičům od 3 do 99 let, je Petr Nikl, zlínský rodák, syn akademického malíře a designérky hraček, vnuk dřevomodeláře. Všechny rodinné vklady zúročil. Vystudoval střední uměleckoprůmyslovou školu v Uher-ském Hradišti a pak AVU v Praze.

Už tehdy začal psát první texty a k nim vytvářet volné ilustrace. Založil loutkový spolek a uměleckou skupinu Tvrdohlaví. Za knihu Záhádky obdržel hlavní cenu v literární soutěži Magnesia Litera za rok 2007.

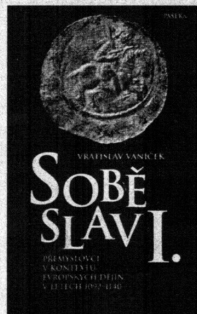
Fakta

VRATISLAV VANÍČEK SOBĚSLAV I. – PŘEMYSLOVCI V KONTEXTU EVROPSKÝCH DĚJIN V LETECH 1092–1140

■ Knihu, doprovázenou fotografiemi a perokresbami, otevírá kapitola Evropští a čeští vládci na cestě k nové spravedlnosti. Najdeme v ní mimo jiné chronologickou tabulku začínající dávno před Soběslavovým narozením roku 1039. Tehdy kníže Břetislav I. vyhlásil v polském Hnězdně nad hrobem pozdějšího významného světce Vojtěcha tzv. „Statuta“

– tedy jeden z prvních českých zákoníků. Příběh končí rokem 1140, kdy zemřela Soběslavova manželka Adléta.

Autor PhDr. Vratislav Vaníček, PhD. je absolventem oboru archivnictví a pomocných věd historických na FF UK v Praze.



Odtud pocházejí jeho odborné znalosti, které mu umožňují jít ad fontes, neboli k pramenům a studovat důležité latinské listiny. Především díky této vědecké preciznosti získal autor velké monografie o knížeti a prvním českém králi Vratislavovi či jako spoluautor Velkých dějin země Koruny české, cenu Magnesia Litera za nejúspěšnější odbornou knihu loňského roku.

Niklovy záhadky rozkoší

Ať už v životě přijdete do styku s jakoukoliv odnoží lidského konání, vždycky v ní narazíte na lidi, jimž záleží na tom, aby si právě jejich obor vydobyl uznání i u širší veřejnosti a dostalo se mu vážnosti, která jemu samojedinému náleží. A protože ona neuchopitelná „veřejnost“ je, jak známo, entita nevděčná, pasivní, nevzdělaná a veskrze líná, je potřeba všemi dostupnými prostředky v ní vzbudit zájem a rozdmýchat oheň zdravé zvědavosti. Jinými slovy, přinést jí výsledek našeho snažení takřkajíc na stříbrném podnose.

Pakliže toužíte vydobýt si pozornost, opakovaně se osvědčilo uspořádat soutěž spojenou s vyhlášením výsledků a následnou opulentní hostinou, kde se v přátelském duchu všichni zúčastnění pouštějí do dlouhých disputací, bodře se plácají po ramenou a lahodné chlebíčky zalévají ještě lahodnějšími víny. Filmaři tak mají své Oscary, Palmy či Lvy, televize mají své Emmy a Elsy, a nakladatelé, knižní úpravci, ilustrátoři a tiskaři mají svou soutěž o Nejkrásnější české knihy, kterou každoročně vyhlašuje Památník národního písemnictví. Její ctižádostí je vybrat knihy, u nichž jsou grafická a typografická úprava i polygrafické zpracování v dokonalém souladu. Vyhlášení jsem se sice nikdy nezúčastnil, ale něco mi říká, že opulentní hostiny budou (pokud vůbec budou) o trochu méně opulentní a plácání po ramenou bude méně bodré zkrátka proto, že vydání knihy se jen málokdy stane vysoce prestižní společenskou událostí.

Poměrně pravidelně získávají ocenění bohatě ilustrované dětské knihy Petra Nikla. Nikl, který je ponejvíce znám působením v někdejších výtvarném uskupení Tvrdohlaví, odkazuje svou tvorbou k významu slova multimediální umělec, a to v prapůvodním, ještě nezkaleném slova smyslu. Každá z jeho aktivit se proměňuje „v umění“ jaksi přirozeně, jakkoliv to může působit na dospělého člověka infantilně či snad dokonce bizarně. Ale ono bývá nadměru užitečné občas si připomenout, co je „hrát si“, a nezávaznou hrou objevovat staronové světy překypující fantazií; světy, v nichž vše je dovoleno, máte-li dostatek chuti radovat se ze znovunabyté svobody, jež nezná hranic. Veškeré vlivy autorovy vícevrstevnaté malířské, kreslířské, divadelní i hudební praxe se originálně spájejí i v jeho v imaginativní knižní tvorbě, orientované prvotně na dětského čtenáře. Podezřívám však mnohé rodiče, že Niklovy knihy kupují ratolestem hlavně proto, aby se z nich sami mohli těšit, až děti usnou. A neshledávám na tom nic špatného, spíše naopak.

Po předchozích knihách *Pohádka o Rybitince*, *O Rybabě a Mořské duši* a *Lingvistické pohádky* dorazila na knihkupecké pulty zatím poslední Niklova kniha *Záhádky*. V edici Modrý slon ji vydalo pražské nakladatelství Meander, graficky upravil Robert V. Novák ve spolupráci s autorem. V *Záhádkách* otevírá Nikl na ploše nadstandardního formátu 230 × 280 mm fantaskní svět plný roztočivých říkanek, složených ze zdánlivě nonsensových (či snad jen neumětelských) veršů, které jsou doplněny kresbami pohádkových zvířat-tvorů-živočichů, vyhlížejících stejně naivně jako básně, jež uvozují.

Knih je doslova a do písmene (či až do poslední pastelkové linie) výtvarným artefaktem. Každá její část má svébytné místo v kompaktní struktuře hravého vyprávění. Na luxusním papíře sametové barvy se vyjímají subtilní kresby v pastelových odstínech, vyvedené ještě o stupeň pečlivěji než druhdy dívčí malůvky v památnících mého dětství. Zdatně jim sekunduje dvojice sesterských písem delikátní kresby Dederon Sans a Dederon Serif od mladého písmaře Tomáše Brousila. To, co však knihu definitivně vytrhává z roviny obvyklosti, je její prostřední část, v níž celý jeden šestnáctistránkový tiskový arch je vertikálně rozřezán na třetiny. To umožňuje poskládat si z útržků textů takřka dadaistickou pohádkovou kompozici, z obrázků pak nesčetné varianty pitoreskního zvěrstva, jaké možná neznáte ani ze svých nejdivočejších snů...

S nadšením listuji v knize už několikrát den a stále ještě mě neopouští radost z toho, že kromě unylé spotřební produkce vycházejí čas od času také knihy, jež svého kupce nevtíravě kultivují a mají potenciál oslovit hnedle několik generací malých i velkých čtenářů. Stejně tak tomu bylo u několika výjimečných děl minulých desetiletí, mezi něž jsem do své knihovny *Záhádky* právem zařadil. |

Rubrika je připravována ve spolupráci s knihkupectvím Academia Brno.

HOST, 2008, roč. XXIV, č. 3, s. 45

Vychází román Muž jménem Ove o vzteklounovi odvedle

Román Fredrika Backmana humorně ztvárňuje řadu situací, které jsou nám důvěrně známé. Je to kniha, jež má svůj vlastní svět, ale zároveň nám říká něco důležitého o nás i

CD

PJ Harvey

WHITE CHALK

Universal 2007, 34 min



Anglická zpěvačka, kytaristka a klavíristka nedávno oslavila osmatřicáté narozeniny. To už je věk, kdy se muzikanti neradi proměňují – proč také, mají své jisté, fanoušci už si je nějak zafixovali a nač je tedy mást. Jen by si tím uškodili. Ne tak PJ Harvey, jejíž nové album je téměř zrcadlovým obrazem její předchozí tvorby. Soudě podle novinky White Chalk neprocházela zrovna šťastným obdobím – náznaky můžeme slyšet jak ve slovech, tak v hudbě. Možná i to byl důvod její razantní proměny: kde dříve řinčely

zvazbené kytary a zpívalo se s náležitou hlasitostí o dosti morbidních věcech, nyní slyšíme strašidelný hlásek, jako by zvonil umíráček, kytary vystřídal melancholický chopinovský klavír. „Můžeš mi odpustit? Snažím se naučit tvou řeč.“

pološeptá zpěvačka v písni Broken Harp a v té samé písni žádá o shovívavost: „Nic mi prosím nevyčítej, za to, jak prázdný se můj život stal,“ v textu When Under Ether (Když je člověk pod narkózou) naznačuje potrat, který prodělala. Pocit krachu, selhání se nevytrácí ani z dalších písniček, ztlumených, ztišených ani ne tak nářků, jako vědoucích slov na rozloučenou. A také snahy najít smír se světem, sama se sebou.

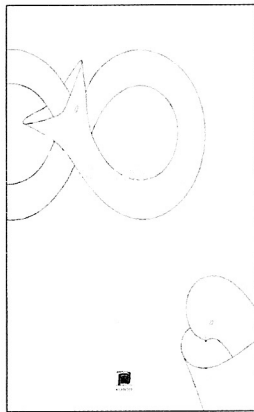
JOSEF RAUVOLF

KNIHA

Petr Nikl

ZÁHÁDKY

Meander 2007



Na rozdíl od běžné produkce pro děti se nakladatelství Meander zaměřuje na díla autorů známých spíš ze světa dospělých; na tvorbu umělců, pro které práce pro děti znamená jednu z několika aktivit. To platí i o výtvarníkovi a hudebníkovi Petru Niklovi. Jeho první dětská knížka Lingvistické pohádky z loňského roku získala množství literárních cen a nová kniha Záhádky má jistě šanci jít podobnou cestou. Dokonale

propojuje obraz s textem, říkanky, které nejvíc připomínají nonsensovou poezii Christiana Morgensterna, doplňují kresby bájných zvířat a tvorů pocházejících z širých krajín Niklovy fantazie. Uprostřed knížky navíc na čtenáře čeká překvapení. Několik po sobě jdoucích stránek s kresbami roztočivých tvorů je rozděleno na tři třetiny. Lze jimi libovolně listovat a vytvářet tak nové bytosti a potvůrky. Svět Petra Nikla je poetický, nesmírně citlivý, zábavný a nekonečně hravý. A kromě malých čtenářů do něj lehce vstoupí každý, kdo si v sobě dokáže zachovat alespoň kousek dítěte.

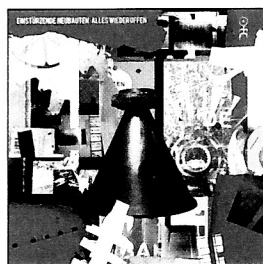
MARIE FRAJTOVÁ

CD

Einstürzende Neubauten

ALLES WIEDER OFFEN

Indigo Music, 2007, 53:24 min.



Monotónní opakování jednoho motivu, pozvolná gradace a vemlouvavý hlas. Nervy našponované k prasknutí. Opona jde nahoru a odhaluje scénu plnou kovového harampádí. Takto dramaticky začíná nová deska Einstürzende Neubauten. Po rafinovaně vystavěném začátku by člověk čekal úder na komoru, ale následuje balada – samozřejmě v intencích tvorby kapely – Nagorny Karabach. Nástroje se rozezvučí až v následující kabaretně roztančené Weil Weil Weil, jed-

noho z mnoha vrcholů desky. Einstürzende Neubauten na novince pokračují v kurzu nastoleném deskami Silence Is Sexy a Perpetuum Mobile. Někdejší erupce zvukového teroru ustoupily dynamicky vystavěným a promyšleným skladbám, ovšemže hraným na nákupní vozíky, kladiva, vysavače, PET lahve a vlastnoručně zhotovená udělátka. Z kontrastu odpadní roury a paprsků slunce pak vzniká napětí, ještě umocněné autoritativním přednesem Blixy Bargelda, který se tentokrát v textech uchýlil výhradně k mateřské němčině. Alles Wieder Offen představuje Einstürzende Neubauten ve vrcholné formě, je dokonale propracované, vyzrálé a přitom svobodomyšlné.

JINDŘICH GÖTH



HUSÍ KŮŽE

ROMANA LIPČIKA



V magazínu Pátek Lidových novin zavzpomínal Ladislav Štáidl na mariášové partie sehrávané s šéfem monopolní komunistické hudební agentury Pragokonzert JUDr. Hrabalem. To byl člověk, s nímž se ten, kdo nemusel, raději nestýkal. Marta Kubišová musela, když na ni Hrabal vytáhl podvržené kompromitující pornofotografie a ona se rozhodla ho za to žalovat. Ladislav Štáidl taky musel, chtěl-li s Karlem Gottem vystupovat i jinde než v českých zapadákovéch, protože o zpěvných výjezdech kankoli rozhodoval právě onen zlotřilý kádr.

Chodit si k němu pro něco jiného než pro štempl a služební pas už vyžadovalo kachnější žaludek, ale ten Štáidl zřejmě měl, a tak s ním chodil hrát i karty. Jmenoval i pár dalších spolumariášníků. Z různých důvodů mě neudivilo ani jméno Petra Jandy, ani Jakuba Smolíka, jedno ale ano. Do téhle pekelné karbanické party patřil podle Štáidla i Aleš Brichta.

Nevím, třeba si Štáidl vymyslí nebo si špatně pamatuje, já u toho nebyl. Já býval občas jen na tehdejších koncertech, kde Brichta hrál. Byl to bůh metalových mániček, nabízel jim aspoň chvílkovou, asi ne moc perspektivní alternativu svobody v okolním děsu, který deptal stejně je jako jeho. Metal neměl uvolňující sílu undergroundu ani jeho intelektuální náboj, v základních principech ale fungoval podobně. Představa, kterou mi vnučil Ladislav Štáidl, že Brichta po koncertu odjel na mariáš k Hrabalovi, mi není příjemná. K satanismu se Arakain nikdy nehlásil.



BRÁT

Public Enemy



Nikde není umělecká úmrtnost tak velká jako v Žánrech, které se rychle rozvíjejí – ze vzývaných proroků jsou zítra zapomenuté muzejní relikvie. Hip hop není výjimkou, o to víc potěší, když novinka klasiku Public Enemy nazvaná How You Sell Soul To A Soulless People Who Sold Their Soul? zní stejně svěže jako před dvaceti lety, kdy začínali. Ke své tradiční obdivuhodné energii přidal nadhled, a přestože jsou zvukově umírněnější, stále spolehlivě rozhybou i mrtvolu. RAF